

161. LETTRE

A des religieux, pour les exhorter à vivre selon la foi en Christ.

Il les félicite du zèle avec lequel ils remplissaient tous les devoirs de la vie ascétique. Il souhaite que leurs entretiens soient si bien réglés, qu'ils servent à les édifier. Il les avertit de se donner de garde des hérétiques; car on ne peut mériter sans la foi, puisque c'est la foi qui nous sauve, quand elle est animée de la charité.

Parce que la foi nous sauve, quand elle opère par la charité. Je crois que vous n'avez plus besoin d'exhortation par la grâce de Dieu, après les discours que je vous ai faits, pour vous encourager à régler votre vie apostolique vie sur le modèle; vous avez suivi un conseil si salutaire, et vous en avez rendu grâce à Dieu. Je ne vous débitais point des paroles perdues. Je vous donnais des préceptes qu'il fallait réduire en pratique pour votre utilité, pour ma consolation et pour la gloire de Jésus Christ. Voilà pourquoi je vous envoie notre bien-aimé frère. Il fera connaître les fervents. Il ranimera les paresseux. Il nous découvrira ceux qui s'opposent à nos maximes. Je souhaite fort de vous voir rassemblés, afin qu'on sache que vous ne craignez point d'avoir des témoins de votre vie, et que vous désirez tous de vous animer mutuellement par vos bons exemples, et d'être les spectateurs des bonnes œuvres qui se pratiquent parmi vous. Car par ce moyen chacun aura la récompense qu'il mérite en son particulier, et pour les bons exemples de son frère; vous devez tâcher de vous édifier les uns les autres par vos actions et par vos paroles, dans les entretiens que vous avez ensemble chaque jour. Je vous exhorte surtout de conserver fidèlement la foi de nos pères. Ne vous laissez point ébranler par ceux qui font tous leurs efforts pour troubler votre repos et pour vous faire changer de sentiments. Persuadés que la vie la plus régulière ne sera comptée pour rien devant Dieu, si elle n'est éclairée des lumières de la foi, et que la profession de la foi, sans les bonnes œuvres, ne pourra point nous unir à Dieu. Il faut que l'homme de bien réunisse ces deux choses, pour être parfait, et pour n'avoir rien à se reprocher dans sa vie. Car comme dit l'Apôtre, *c'est la foi qui nous sauve, quand elle opère, par l'amour.*